



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

KEL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

néral de la secte des Trembleurs, tenu à Londres la même année, & y fut condamné malgré son enthousiasme & son babil; mais comme l'opiniâtreté est le propre de l'hérésie, il mourut dans ses erreurs.

KEITH, (Jacques) feld-maréchal des armées du roi de Prusse, étoit fils cadet de George Keith, comte-maréchal d'Écosse, & de Marie Drummond, fille du lord Perth, grand-chancelier d'Écosse sous le regne de Jacques II. Il naquit en 1698, à Fréterressa, dans le Sherifsdon de Kincardin. Ayant pris parti pour le prétendant avec son frere aîné, & les entreprises de ce prince n'ayant pas été heureuses en 1715, il passa avec son frere en Espagne. Il y fut officier dans les brigades Irlandoises, pendant dix ans. Il alla ensuite en Moscovie, où la czarine le fit brigadier-général, & peu de tems après lieutenant-général. Il signala son courage dans toutes les batailles qui se donnerent entre les Turcs & les Russes sous le regne de cette princesse; & à la prise d'Oczakow, il fut le premier qui monta à la breche, & fut blessé au talon. Dans la guerre entre les Russes & les Suédois, il servit en Finlande en qualité de lieutenant-général. Ce fut lui qui décida le gain de la bataille de Wilmanstrand, & qui chassa les Suédois des isles d'Aland, dans la Mer-Baltique. A la paix conclue à Abo en 1743, il fut envoyé par l'impératrice, ambassadeur à la cour de Stockholm, où il se distingua par sa magnificence. De retour à Pétersbourg, l'impératrice l'honora du bâton de

maréchal; mais ses appointemens étant trop modiques, il se rendit auprès du roi de Prusse, qui lui assura une forte pension, & le mit dans sa confiance la plus intime. Il parcourut avec lui la plus grande partie de l'Allemagne, de la Pologne & de la Hongrie. La guerre s'étant déclarée en 1756, Keith entra en Saxe en qualité de feld-maréchal de l'armée Prussienne. Ce fut lui qui assura la belle retraite de cette armée, après la levée du siege d'Olmütz, en 1758. Il fut tué cette même année, lorsque le comte de Daun surprit le camp des Prussiens à Hockirchen. Le général Keith étoit homme de tête & homme de main. Il avoit médité beaucoup sur l'art militaire. — Son frere Georges KEITH, comte-maréchal d'Écosse, nommé communément *Milord Maréchal*, suivit le parti du prétendant, qu'il quitta ensuite, resta quelque tems en Espagne, à Avignon, à Venise, en Suisse, & mourut en Prusse. Il ne seroit guere connu, sans un éloge que M. d'Alembert s'avisait d'en faire, on ne fait pourquoi, en 1779; piece remplie d'anachronismes, d'assertions fausses, de propos injurieux à de grands princes, & de toutes les petites jolivetés philosophiques. Voyez l'Année littéraire, 1779, n°. 12 & 17.

KELLER, (Jacques) *Cellarius*, Jésuite Allemand, né à Seckingen, dans le diocèse de Constance, en 1568, mort à Munich en 1631, professa avec distinction les belles-lettres, la philosophie, la théologie, fut confesseur du prince, frere de l'électeur & de la princesse de Baviere,



Baviere, & se signala dans les conférences de controverse. On a de lui divers ouvrages contre les Luthériens & contre les puissances qui faisoient en leur faveur la guerre aux princes catholiques d'Allemagne. Il s'y déguise souvent sous les noms de *Fabius Hercynianus*, d'*Aurimontius*, de *Didacus Tamias*, &c. Son ouvrage contre la France, intitulé: *Mysteria politica*, 1625, in-4°, fut brûlé par sentence du Châtelet, censuré en Sorbonne, & condamné par le clergé de France. Keller n'avoit pu comprendre, sans recourir aux *mysteres de la politique*, pourquoi la France prenoit parti pour les hérétiques en Allemagne, tandis qu'elle les brûloit chez elle: cela étoit effectivement peu facile à comprendre en bonne logique; & ce que ni le Châtelet, ni la Sorbonne, ni le clergé n'ont expliqué. Le cardinal de Richelieu eût pu le faire, mais il ne l'eût fait, comme Keller, que par les *mysteres de la politique*. On a reproché à Keller quelques maximes contraires à l'indépendance des rois; & c'est ce qui a fait condamner ses ouvrages au feu par le parlement de Paris. Voyez JOURVENCY, SANTATEL.

KELLER, (Jean-Balthasar) né à Zurich en 1638, excellent ouvrier dans l'art de fondre en bronze, jeta en fonte la *Statue équestre de Louis XIV*, que l'on voit à Paris dans la place de Louis-le-Grand. Cette statue, haute de 20 pieds, & d'un seul jet, fut terminée le 1<sup>er</sup> décembre 1692. Il fut fait inspecteur de la fonderie de l'arsenal, & mourut en 1702.

Tome V.

— Jean-Jacques KELLER, son frere, étoit aussi très-habile dans le même art, & mourut commissaire d'artillerie du roi à Colmar en 1700, âgé de 65 ans.

KEMNITIUS, voy. CHEMNITZ.

KEMPFER, voy. KOEMPFER.

KEMPIS, (Thomas à) né au village de ce nom, diocèse de Cologne, en 1380, entra en 1399 dans le monastere des chanoines-réguliers du Mont-Ste.-Agnès, près de Swol, où son frere étoit prieur. Ses actions & ses paroles portoient à la vertu. Doux avec ses confreres, humble & soumis avec ses supérieurs, charitable & compatissant envers tous, il fut le modele de cette piété aimable qui change en paradis l'enfer de ce monde. Son occupation principale étoit de copier des ouvrages de piété & d'en composer. Ceux que nous avons de lui respirent une onction, une simplicité, qu'il est plus facile de sentir que de peindre. Les meilleures éditions que nous en ayons, sont celles de Sommalius, Jésuite, à Anvers, 1600 & 1615, 3 vol. in-8°. La plus grande partie de ces excellentes productions a été traduite en françois par l'abbé de Bellegarde, sous le titre de *Suite de l'Imitation de J. C.*, in-24; & par le P. Valette, docteur, sous celui d'*Élévation à J. C. sur sa vie & ses mysteres*, in-12. Les titres des originaux sont: I. *Soliloquium animæ*. II. *Vallis liliorum*. III. *De tribus tabernaculis*. IV. *Gemitus & suspiria animæ penitentis*. V. *Cohortatio ad spiritualem profectum*. Thomas à

Q